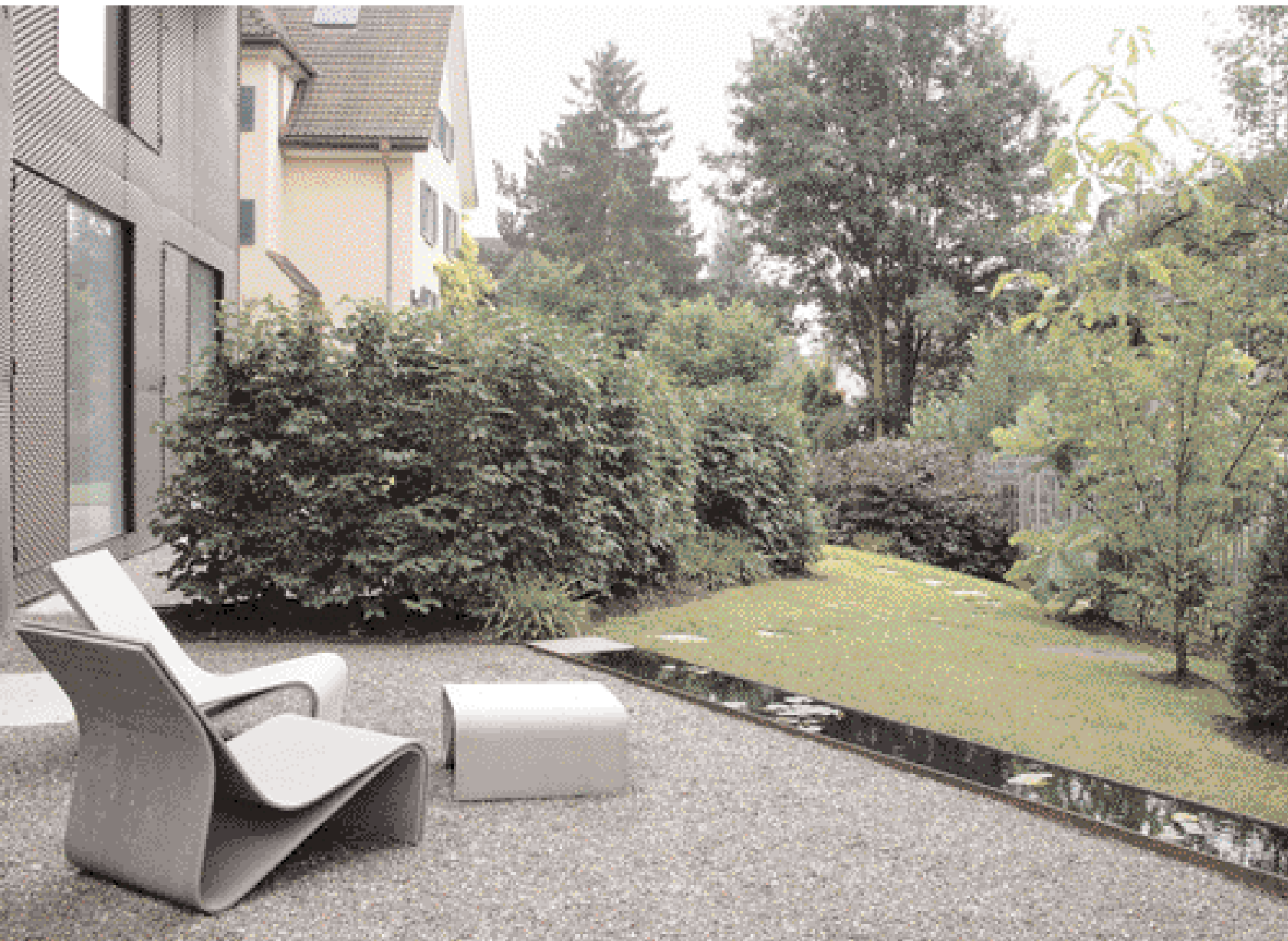


Les haies sont taillées soûplement pour garder son aspect naturel au jardin. Au premier plan, les meubles dessinés par Willy Guhl en 1954.



SUR UNE COLLINE DE ZURICH

Ce jardin architecturé dans un esprit naturel a remplacé un ancien terrain vague enchâssé entre des villas du siècle dernier.

Texte: Evelyne Malod-Dognin / Photos DR

Des pas japonais improvisent des passages à travers la surface engazonnée.



Situés sur le Zurichberg, une colline boisée culminant à presque 700 mètres au-dessus de Zurich, cette maison et son jardin sont entourés de villas construites pour la plupart au début du XX^e siècle. L'ensemble se trouve à proximité de la forêt. L'espace, resté libre durant plus de cinquante ans, servait auparavant de terrain de jeu aux enfants du voisinage. La maison, bâtie récemment, accueille deux familles de jeunes urbains, travaillant beaucoup. Elles souhaitent un jardin leur garantissant à chacune une certaine intimité mais en leur laissant cependant la liberté de partager l'espace à d'autres moments. Parmi leurs impératifs: que ce jardin n'exige pas trop d'entretien!

UNE ARCHITECTURE DISCRÈTE

Les architectes du bureau Ganz Landschaftsarchitekten ont pour principe de s'appuyer sur le paysage naturel environnant et attachent beaucoup

d'importance à l'atmosphère qui doit se dégager d'un jardin. Ils affectionnent les ambiances qui suscitent le mystère, les matériaux qui vieillissent bien et se patinent avec le temps. Le concept élaboré pour ce jardin tient compte tout à la fois de la proximité du voisinage et de celle de la forêt voisine.

Le jardin occupe deux niveaux, reliés par une volée de marches extérieures. La partie basse est bordée d'un côté par un mur de soutènement. Pour rester dans l'esprit des matériaux contemporains utilisés pour la construction de la maison, les architectes paysagistes ont fait le choix du béton pour le montage des murets intérieurs. Vu l'exiguïté des lieux, ceux-là ont été érigés avec une légère inclinaison, pour réduire leur impact visuel d'une part et favoriser, d'autre part, la croissance de la mousse sur leurs parois. Cela pour contribuer de façon naturelle à l'intégration des volumes construits au sein du paysage du jardin.

Le mur de soutènement est percé d'une porte, qui donne accès au local à vélos intégré dans le volume de la plate-forme supérieure du jardin. Il s'incline légèrement pour diminuer son impact visuel et pour favoriser la croissance des lichens.



Une profusion de plantes couvre-sol garnit les espaces libres proches de la maison.



Le plan du jardin.
Photo de droite: l'état du jardin avant les travaux.



INSPIRATION FORESTIÈRE

Pour garder au jardin un aspect aussi proche de l'environnement naturel que possible, le choix des végétaux s'est tout d'abord inspiré de ceux croissant dans la forêt voisine: charmes, cornouillers, ifs... Pour créer des contrastes, des plantations plus expressives ont été ajoutées, dont un magnolia parasol à larges feuilles et à floraison généreuse et un érable du Japon, dont le feuillage flamboie en automne.

Parmi les arbres préexistants, seul le cerisier à fleurs a pu être conservé. Pour limiter l'entretien du jardin, certaines surfaces en pente ont été garnies de plantes couvre-sol.

Ces dernières se devaient, elles aussi, de faire écho à la forêt, et elles ont été choisies parmi des variétés courantes: des astrances et différentes sortes de fougères, des anémones du Japon, des polygonatum - commu-

nément appelés sceaux-de-Salomon - des fraisiers des bois, des violettes odorantes... de quoi recréer l'apparence d'un vrai sous-bois, avec ses diverses nuances de vert, ses floraisons légères, ses parfums. Pour rester dans la note, les pelouses sont agrémentées de diverses plantes à fleurs et les haies, qui délimitent des zones d'intimité, sont taillées soûplement en forme de nuages. Elles se composent d'un mélange de hêtres communs, de cornouillers mâles et d'ifs.

Il ne manquait que le miroitement de l'eau pour parfaire l'éclat de ce jardin. Un étroit bassin rectangulaire, réalisé en métal rouillé, vient s'encaster dans le gravier blanc qui recouvre la zone de repos. Des nymphéas y ont été installés. A la belle saison, leurs inflorescences se mêlent aux reflets du feuillage de l'érable à peau de serpent, qui leur offre son ombrage.

Réalisation Ganz Landschaftsarchitekten BSLA, www.ganz-la.ch